

ÉDITIONS
LOISIRS
ET PÉDAGOGIE
apprendre

À DÉCOUVRIR

**Se préparer à un
entretien avec des
parents d'élèves**

Enjeux et conseils pratiques
pour enseignants

Bernard André

16 x 24 cm, 112 pages
CHF 22.-

Un guide
simple mais
non simpliste



Favoriser l'écoute pour maintenir le dialogue

Les entretiens avec les parents d'élèves représentent un lieu où famille et école se rencontrent. Toutefois, ils peuvent faire l'objet de vives tensions, et engendrer de l'angoisse de part et d'autre. Comment les préparer au mieux, dans une optique réciproque de confiance ? Quid de la relation aux parents, qui peuvent être trop « absents » ou, au contraire, trop « présents » ? Et comment gérer les désaccords ?



Fort d'une longue carrière dans l'enseignement, Bernard André répond à ces questions, tout en nuance et sans dogmatisme. Avec une grande conscience de ses enjeux et de ses limites, il livre de nombreux conseils pour manier l'art délicat de l'écoute. Au gré des pages, un fil rouge se dessine : maintenir le lien, si crucial, entre parents et école.

**Une thématique
déployée en 112 pages**

- Préface
- Introduction
- Partenaire... jusqu'où ?
- Accords et désaccords
- Les émotions, obstacle ou ressource ?
- L'écoute, un art qui se travaille
- Cadre et ossature de l'entretien
- Commencer l'entretien
- Au cœur de l'entretien
- Terminer l'entretien
- Contourner les obstacles
- Conclusion
- Références bibliographiques

Introduction

Extrait des pages 9 à 13

Beaucoup choisissent le métier d'enseignant pour être en contact avec des enfants ou des jeunes. Et il est indéniable qu'une bonne partie de l'activité professionnelle se déroule en classe, en contact direct avec eux. Néanmoins, le travail ne s'arrête pas là : enseigner, c'est aussi collaborer avec des adultes... dont les parents ! Je ne m'arrêterai pas, dans cet ouvrage, sur la collaboration avec les collègues ou les autres interlocuteurs intervenant professionnellement dans le cadre scolaire : directeur ou directrice, orthophoniste ou concierge, pour en citer quelques-uns. Le cœur de mes propos est en effet la relation parents-enseignants, avec tous les enjeux qui y sont attachés, et qui sont bien présents dans les entretiens.

Dans ma carrière d'enseignant puis de formateur, j'ai rencontré bien des collègues qui craignaient de rencontrer les parents, que ce soit de manière collective ou individuelle. On peut voir dans cette crainte une conséquence du fait de considérer la relation aux parents comme extérieure au cœur du métier². Pourtant, ces moments peuvent être riches et intenses lorsque le respect mutuel et la confiance permettent de construire ensemble. Ils peuvent être certes plus tumultueux lorsque, par exemple, s'y rejoue une relation difficile des parents avec leur propre scolarité, ou lorsque ceux-ci se sentent perdus dans un labyrinthe dont ils ne comprennent pas le fonctionnement, ou encore lorsque les difficultés rencontrées par leur enfant les placent en situation de vulnérabilité, d'impuissance, de disqualification, voire de jugement sur leur incompétence supposée. Sans oublier les situations dans lesquelles des parents considèrent l'école comme un service commercial dont ils sont clients (ils paient des impôts et donc estiment avoir droit à un service premium), et confondent l'enseignante ou l'enseignant avec le préposé au service des réclamations. Et des insatisfactions, ils en ont ! Ainsi, les moments de rencontre entre parents et enseignants peuvent aller de la collaboration fructueuse à l'affrontement pénible, en passant par tout le spectre qui existe entre les deux.

2 Payet, J.-P. (2017). *École et familles. Une approche sociologique*. De Boeck.

Les parents confient à l'école celles et ceux qu'ils ont de plus chers : leurs enfants. Ils le font tantôt avec confiance, tantôt avec craintes et tremblements. La relation qu'ils nouent avec les enseignants de leurs enfants est marquée par leur propre histoire scolaire, parfois difficile, par leurs rêves et leurs projets pour leurs enfants. Elle est aussi souvent influencée par les récits de catastrophes qui se répandent si facilement. De tels événements vécus par le voisin, la cousine ou le filleul et qui mettent en scène l'incompétence de tel enseignant, le dysfonctionnement de telle école ou le refus de dialoguer et d'écouter, réel ou perçu, de telle équipe pédagogique sont des obstacles réels pour faire confiance à l'école et aux enseignants.

Travailler avec les parents demande donc parfois de faire face à une relation déjà difficile avant même qu'elle ait commencé, et implique alors de reconstruire petit à petit des conditions qui permettent à la confiance de s'établir pour entrer dans une collaboration bénéfique à l'enfant-élève. J'ai eu l'occasion, avec d'autres collègues, d'aborder dans un ouvrage collectif les différents aspects de cette collaboration³, et je ne reviendrai que brièvement sur quelques éléments importants, pour situer le contexte des entretiens, qui est le cœur de cet ouvrage.

Tout au long de cet ouvrage, je propose des énoncés possibles pour des moments clés de l'entretien. En aucun cas ces propositions – parce que c'est bien de cela qu'il s'agit – ne doivent être prises comme des modèles à reproduire. Ce ne sont que des exemples, et il s'agit de trouver des équivalents avec vos mots et votre manière de vous exprimer.

Lorsqu'on se trouve dans le mouvement de l'entretien, mettant notre énergie à écouter ou à réfléchir aux propos à tenir, nous avons rarement la créativité pour inventer des formules à la fois adaptées à la situation, aidantes, et correspondant à ce que l'on veut communiquer. C'est pour cela qu'il vaut la peine de prendre du temps avant vos prochains entretiens, pour trouver vos phrases remplissant la fonction que nous avons indiquée dans les chapitres qui suivent. Ce sera autant de ressources à votre disposition, vous permettant de faire progresser vos entretiens, même dans des situations délicates. Cela implique alors que ce ne soit plus simplement des formules, mais que vous soyez en accord avec leur formulation. C'est cet accord qui leur donnera du poids.

3 André, B., & Richoz, J.-C. (2015). *Parents et enseignants: De l'affrontement à la coopération*. Favre.

1. *Partenaire... jusqu'où ?*

Pendant longtemps, l'école s'est construite sur une division stricte du travail : à l'école d'enseigner, aux parents d'éduquer.⁴ Certes, cela n'empêchait pas des empiètements et des ingérences occasionnelles de part et d'autre. Mais cette division du travail les rendait exceptionnels et clarifiait les attentes de chacun.

Petit à petit, les attentes et les normes se sont modifiées. La frontière est devenue plus poreuse, et les termes de collaboration et de partenariat ont commencé à faire partie du discours scolaire, avec en arrière-plan l'idée de renforcer le fonctionnement démocratique de la société et de favoriser la réussite de tous les élèves.⁵ À dire vrai, la volonté de changement est venue de deux côtés : des parents et des associations de parents, manifestant leur volonté d'être impliqués dans la scolarité de leurs enfants, et d'injonctions politiques ou issues de l'administration scolaire. Pourtant, ce partenariat peine parfois à donner satisfaction aux uns comme aux autres.



-
- 4 Derouet J.-L. (1992). *École et justice. De l'égalité des chances aux compromis locaux ?* Métaillé ; Meirieu P. (1997). Vers un nouveau contrat parents-enseignants ? In F. Dubet (dir.), *École et familles. Le malentendu*. Textuel, pp. 79-99.
- 5 Warzée, A. (2006). *La place et le rôle des parents dans l'école*, Rapport au ministre de l'Éducation nationale et de la Recherche. La Documentation française.
-

1.1 Le partenariat : une fausse évidence

Les enseignants ont adhéré de manières diverses à ces changements, vus par les uns comme une épreuve, par les autres comme une opportunité.⁶ Pour les premiers, la crainte de perdre leur autonomie, de devoir négocier ou se justifier, ou encore de voir leurs compétences professionnelles non reconnues, sont des obstacles à ces injonctions de collaboration. Bien des enseignants attendent des parents une adhésion sans condition aux propositions et décisions scolaires, rendant difficile la co-construction d'un projet. Pour les seconds, la collaboration contribue à la progression de l'élève et permet d'aborder les difficultés présentes afin de les dépasser.

Du côté des parents, ces injonctions au partenariat sont saisies de manières fort différentes. Pour les parents connaissant la culture scolaire, la collaboration est l'occasion d'agir pour faciliter la réussite de leur enfant : leur connaissance des règles, des fonctionnements et des structures leur permet des choix stratégiques et ouvre à des possibilités d'influence sur le parcours scolaire de leur enfant. Pour les parents étrangers à cette culture scolaire, le devoir de collaboration les expose à se sentir disqualifiés par leur méconnaissance des us et coutumes scolaires, des règles tacites de communication (ce qui peut être abordé, comment les choses peuvent être dites) et des règles langagières telles que le lexique pédagogique. Ces éléments peuvent générer un sentiment d'incompétence, et ces parents ne se sentent pas à la hauteur pour négocier avec les enseignants, et encore moins pour s'opposer aux décisions scolaires.⁷

Loin d'être une évidence, le partenariat se heurte donc à un certain nombre d'obstacles, et il paraît nécessaire que les enseignants en soient conscients pour éviter de renforcer les malentendus et les difficultés dans la relation école-famille.

Une injonction de partenariat asymétrique, une culture pas toujours partagée

Être partenaire implique une relation dans laquelle chacun a une connaissance des enjeux et participe à la définition des objectifs communs. Mais le partenariat scolaire ne propose pas vraiment cela. Il est attendu des parents qu'ils connaissent et se soumettent au projet scolaire. À chacun d'eux de faire siens les objectifs de l'école, d'accepter les modalités et moyens prévus. Le partenariat peut donc être fortement asymétrique, particulièrement

6 Payet, J.-P., & Giuliani, F. (2014). La relation école-familles socialement disqualifiées au défi de la constitution d'un monde commun : Pratiques, épreuves et limites. *Éducation et société*, 34, pp. 55-70.

7 Périer, P. (2005). *École et familles populaires : Sociologie d'un différend*. Presses universitaires de Rennes, p. 83.

pour les parents qui n'ont pas fréquenté le système scolaire dans lequel se trouve leur enfant, ou qui ont vécu une scolarité courte. À l'enseignant de veiller à ne pas exacerber cette dissymétrie en l'ignorant ou en renforçant, malgré ses bonnes intentions, le sentiment d'incompétence ou d'impuissance chez les parents de ses élèves.

L'asymétrie est renforcée par l'immersion des enseignants dans la culture scolaire, la rendant transparente à leurs yeux. En d'autres mots, l'école avec ses règles, ses implicites, ses fonctionnements, apparaît comme une évidence universelle, connue de tous.⁸ Prenons par exemple l'évidence des rôles : en Suisse romande, on trouve des directeur-trices, des doyen-nes, des responsables de bâtiment, des cheffes de file, des maître-ses de classe, des enseignant-es, des aides à l'enseignement, des médiateur-trices scolaires, des infirmier-ères scolaires, des psychologues, des logopédistes, des psychomotricien-nes, des éducateur-trices... Comment s'y retrouver sans une connaissance réelle du rôle de ces différents professionnels ? Il ne suffit pas d'une explication unique à l'entrée de l'école, pour apprivoiser cette diversité et comprendre les rôles et les complémentarités de chacun. Ce qui est important, c'est de comprendre que l'ordre scolaire n'est ni universel ni naturel, et qu'il demande à être explicité auprès des parents si l'on veut s'approcher d'un partenariat effectif. Il arrive parfois que des parents assistent à une séance de présentation de l'école au cours de laquelle plusieurs orateurs se succèdent sans qu'aucun d'eux explicite qui il est et quel est son rôle dans l'école : cela ne peut que nuire à l'intelligibilité des propos tenus, et renforcer le sentiment de ne pas être à sa place.

Nous avons abordé la fausse évidence des rôles, et nous pourrions faire des constats analogues sur l'évidence des lieux, des fonctionnements, des structures, des pédagogies. Chacune de ces fausses évidences accentue l'asymétrie des partenaires, brouille la communication, crée des malentendus et des incertitudes, et rend plus difficile une alliance qui soit au bénéfice de l'élève.

Complexification du système scolaire

Dans nos pays, les systèmes scolaires tendent à devenir de plus en plus complexes, à l'image des enjeux et de l'évolution de nos sociétés. Cette complexification, à l'œuvre aussi bien dans les structures du système scolaire que dans les tâches des élèves (activités en classe et devoirs à la maison) contribue à la perte de repères et crée de l'incertitude chez des parents. Certains réagissent en évitant la confrontation et en limitant autant que faire se peut le contact avec l'école. D'autres réagissent par la contestation des décisions

8 Ogay, T. (2017). L'entrée à l'école, berceau de l'alliance éducative entre l'école et les familles ? Le rôle perturbateur des implicites de l'école. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 39(2), pp. 337-350.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Professeur honoraire à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, **Bernard André** est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur l'enseignement : *Motiver pour enseigner* (Hachette) ; *S'investir dans son travail : les enjeux de l'activité enseignante* (Peter Lang) ; *Parents et enseignants : de l'affrontement à la coopération* (Favre) ; *Les conflits, c'est la vie ! Oser les désaccords et avancer quand même* (La boîte à Pandore) ; *Les conflits à l'école : agir avec justice et justesse* (La boîte à Pandore).

À PROPOS DE L'ÉDITEUR

Les **Éditions Loisirs et Pédagogie** publient des livres de formation à destination du grand public et d'institutions spécialisées. Autour de thèmes variés, les ouvrages suivent une seule devise : apprendre est un plaisir qui permet de progresser et de trouver sa place dans le monde.

Suivez-nous sur



notre journal en ligne



Facebook



YouTube



LinkedIn

Éditions Loisirs et Pédagogie SA

Chemin de Budron B 4A
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Suisse
T +41 21 651 25 70
F +41 21 653 57 51
contact@editionslep.ch

Pour consulter d'autres ouvrages : www.editionslep.ch